



EMS, les mal-aimés?

SOCIAL • Maguy Bouget et Valérie Dale réagissent à l'article de Christophe Koessler paru le 3 octobre qui présentait la nouvelle orientation en matière de prise en charge des personnes âgées proposée par l'Etat de Genève.

Les personnes âgées sont-elles le nouvel ennemi en ligne de mire? Qu'entendons-nous? Que lisons-nous? Elles coûtent cher...elles sont de plus en plus nombreuses...et maintenant, on ajoute qu'on ne sait plus qu'en faire, ni où les mettre.

L'article du 3 octobre 2005 répète à plusieurs reprises qu'il y a des installations lourdes en EMS et ajoute en plus que ces derniers ne sont pas adaptés à toutes les personnes âgées. Cela sous-entend-il incompétents mais richement dotés? Ces «palaces» ne font pourtant rêver personne!

Bien sûr que les EMS n'e concernent qu'une partie des personnes âgées: les plus dépendantes. Trois personnes âgées sur dix seulement vivent en EMS à Genève. Leur prise en charge s'alourdit, alors que les dotations stagnent et sont loin de prendre en compte toutes les catégories professionnelles dont dépendent les EMS pour fonctionner. Ces catégories professionnelles soumises à des contraintes d'horaires difficiles, une charge physique pénible et un stress permanent, ne touchent pas des salaires mirobolants, loin de là. La situation n'est

«

pas prête de changer, vu les finances de l'Etat et les coupes régulières dans le social. A moins que le peuple ne se prononce clairement sur ce choix social important. Une initiative, lancée il y a un an, a abouti et attend de passer en votation. Pendant ce temps la situation' reste très difficile pour toutes les personnes âgées, placées dans les hôpitaux ou à la charge de leurs proches, qui attendent une place en EMS. Et, qu'en est-il de celles qui n'ont plus de famille?

Les appartements protégés, les foyers de jour et les réseaux informels ne peuvent répondre qu'aux besoins des personnes âgées encore relativement indépendantes. Ces structures sont actuellement peu nombreuses et souffrent des mêmes maux que les EMS: dotations insuffisantes, problèmes de financement. Idem, voire pire, pour les soins à domicile.

Les personnes âgées méritent mieux à tous points de vue. Elles ont leur place jusqu'au bout avec nous et souffrent d'être stigmatisées, d'être désignées comme une charge financière trop lourde à porter. Claude Lévi-Strauss, ethnologue,

écrivait: «Une société se juge au sort qu'elle réserve à ses anciens.» Si notre société est capable d'allonger des millions pour une star du sport, pour des événements tape-à-l'œil ou les grands pontes de certaines entreprises, arrêtons de dire qu'il n'y a rien dans les caisses pour les jeunes, pour les exclus, pour les chômeurs et pour nos aînés. Il faut savoir où sont les priorités.

Une meilleure prise en charge ne serait qu'un juste retour des choses étant donné tous les acquis qu'ils nous laissent en héritage!

Il manque des- EMS, il manque du personnel formé et en quantité suffisance. Ce constat n'exclut en rien les alternatives à la prise en charge des personnes âgées. Elles sont complémentaires et, ne nous leurrons pas, elles nécessiteront aussi un investissement important: études, financement des projets, encadrement. Bref, il est temps de prendre au sérieux ce temps de la vie que chacun de nous est amené à vivre un jour. A nous de choisir comment.

MAGUYBOUGET ET VALERIE DALE.
Animateurs socioculturels en EMS



Il manque des EMS, il manque du personnel formé et en quantité suffisante. Ce constat n'exclut en rien les alternatives à la prise en charge des personnes âgées.» JLP